

# לשיקב"הו בס"ד להצולז' ליה"בא

---

## LA CREATION DE L'HOMME :

La création de ce monde débute le 25 Eloul, comme la torah le décrit au début de la Genèse. Le sixième jour l'homme est créé, c'est le jour de Roch Hachana. Chaque année à cette date tous les éléments de la création reviennent au point initial ou ils se trouvaient, ils doivent se renouveler, recevoir des forces neuves, qui correspondent à l'année qui commence, et au projet divin qui la concerne. C'est la reconstruction du système.

A chaque année correspond une qualité spirituelle particulière, qui s'exprime par des « lumières » spécifiques, qui sont divisées en années, en mois, semaines jours et heures.

A l'année 5773 correspond : le sixième millénaire est celui du fondement « LeYESSOD » Les 700 ans correspondent à la sephira du « HOD » Les dizaines d'années 70 correspondent à la sephira de « HOD » et la troisième année est la sephira de « DAAT ». Donc cette nouvelle année correspond au Daat du Hod du Hod du Yessod.

Le Daat fait la transition **en** les sephirots de l'intellect, les trois premières et les sephirots de l'action. Le Hod c'est la sephira de la torah orale, le Yessod est la sixième des sephirots, elle canalise toutes les forces vers le Malkhout, le vendredi prépare la venue du chabat, le septième millénaire.

Les hommes ont pour mission l'arrangement de ces lumières, par l'accomplissement des mitsvot, de l'étude de la torah, du raffinement du caractère humain, l'entraide, l'amour et le souci des autres etc.

Pour remplir cette mission nous avons besoin de moyens (kelim) spirituels et matériels, c'est le jugement. Il est fonction de l'action passée des hommes, ont-ils rempli leur devoir pour l'année écoulée ? L'instant présent se construit sur celui qui le précède, c'est pour cela que l'année à venir dépend du jugement de celle qui l'a précédé.

Le mot Adam, l'homme, l'humain a pour racine le verbe ressembler comme dit le prophète Osée 12,11 : par l'intermédiaire des prophètes Je ferai connaître les visions **בִּיד הַנְּבִיאִים אֲדַמָּה**. C'est à dire que la vision ressemble à la Présence du créateur. De même l'homme ressemble à son créateur par son intelligence d'une part et par ses actions d'autre part. Le corps de l'homme est comme tout le reste de la création à « l'image » des éléments spirituels des mondes du haut là où il n'y a ni corps ni matière mais uniquement de la spiritualité que nous appelons « lumière ». Le verset dit dans Job 19, 26 : De ma chair je verrai D.

Le talmud Berakhot 61 a, cite l'enseignement de Rabbi Yrmiya ben Elazar au sujet du verset bereshit 2,7 : Et Hachem façonna l'homme, etc. Le mot façonna (וַיַּצַּר) est écrit avec deux yod ? cela est expliqué de la manière suivante : D a créé deux faces au premier homme, l'une mâle et l'autre femelle, jointes dos-à-dos. L'une d'elles fut plus tard séparée afin de former la première femme, Hava ; comme il est dit psaumes 139,5 : De l'arrière et du devant Tu m'as façonné, le double yod fait allusion à cette double formation.

La guemara ketoubot 8 a, rabbi Yehouda souligne la contradiction suivante, il est dit dans bereshit 1,27 : D a créé l'homme à Son image, la création de l'homme est mentionné au singulier, ce qui indique qu'une seule entité homme femme a été créé. Mais il est écrit bereshit 5,2 : Il les a créés homme et femme, ce qui indique que deux entités distinctes furent créées, comment cela peut s'expliquer ? Au début, La volonté était de créer deux êtres humains distincts, un homme et une femme, mais finalement un seul être fut créé, à la fois homme et femme. La volonté première, littéralement la première pensée, était de les créer, mâle et femelle avec deux visages et deux corps distincts, mais finalement D le créa composé de deux visages l'un mâle et l'autre femelle, dos à dos, regardant chacun d'un cote différent.

La guemara Menahot 29b rapporte le verset Isaïe 26,4 : Hachem créa les mondes avec « ya » (ה-י) et pose la question **pour il** est le mot avec il aurait été suffisant de dire (ya). rabbi Yehouda bar Ylai dit ce sont les deux mondes que D a crée l'un avec la lettre « hé » et l'autre avec la lettre « yod » le monde futur avec le yod et ce monde avec le hé. La lettre « yod » fait allusion à la pensée qui ne s'est pas encore exprimée, c'est l'élément premier qui ne s'est pas divisé il contient tout ce qui va apparaître plus tard .Elle traduit la « sephira de Hokhma » la sagesse ou la connaissance.

Lettre yod ressemble à un point, imperceptible, quand elle se développe, apparait alors le « hé » :C'est la sephira de « Bina », l'intelligence qui développe la pensée première ou le yod.

Le yod s'écrit 'י', mais quand on le prononce il se développe de cette manière 'יוד' la lettre 'ו' et la lettre 'ד' apparaissent ,ces deux lettres forment le « hé», quand le vav pénètre le « dalet ». C'est le sens de la pensée première, celle de les créer deux êtres distincts c'est à dire vav et dalet séparés à l'intérieur du yod, mais finalement Il les fait un, c'est-à-dire « hé ».

Il ne faut comprendre la pensée première comme une idée qui aurait changée par la suite, mais comme le processus de mise en pratique de l'idée initiale qui ne change pas.

Ainsi cette intention première de les créer deux éléments séparés avec deux corps et deux visages et deux fonctions complémentaires. La notion masculine, représente la fonction du donneur, la bonté « le Hessed », la notion féminine représente la fonction du receveur, la rigueur « la Guevoura »elle est la possibilité du donneur de se réaliser.

Donnons un exemple, le donneur a de l'eau le receveur désire en boire, il se présente avec un récipient, mais si le donneur utilise une lance de pompiers pour donner son eau, le jet étant trop puissant le récipient ne pourra pas se remplir et le receveur n'en aura pas .L'eau se rependra et sera perdue, allusion ici à la perte de la puissance qui va alimenter les « qlipot »les forces négatives qui se nourrissent de l'éparpillement des flux.

Il faut donc diminuer la force du donneur en la mettant au niveau du receveur, cette harmonie entre la bonté et la rigueur est appelée miséricorde « Rahamim ». Ces deux notions sont à priori opposées, il semble qu'elles n'ont pas de lien, qu'elles ne peuvent pas s'associer, comment faire pour les relier et qu'elles ne s'opposent pas au contraire qu'elles soient complémentaires ? C'est le travail de l'intelligence « la Bina »qui les fait apparaître en un seul corps, après leur séparation ils désireront s'attacher l'un à l'autre, ainsi l'intention première se réalisera.

Rav Nahman Bar Rav Hisda a commenté, il est écrit : Et Hachem, D, façonna l'homme etc. Le mot façonna est écrit avec deux « yod », le redoublement du « yod » est utilisé pour faire allusion aux

deux penchants avec les quels l'homme est créé, un penchant pour le bien et un penchant pour le mal. Le mot penchant יצר a la même consonance que le mot façonner ויצר. On remarque que du même mot la guemara déduit la création de l'homme et de la femme dos à dos et les deux penchants du bien et du mal.

Le verset dit bereshit 1,31 : D examina tout ce qu'Il avait fait, c'était éminemment bien. Le Midrash Raba 9, 9, commente, quand le verset dit « bien » il s'agit du penchant pour le bien, « éminemment », il s'agit du penchant pour le mal. Le but de la création est l'élimination du mal par l'homme, en choisissant le bien, le mal se transforme en bien.

Quand Yaacov lutte contre l'ange d'Essav, qui est le penchant pour le mal, il arrive à le battre, alors D lui change son nom en Israël. La valeur numérique de Yaacov est de 182, celle de Satan (l'ange de Essav) 359 en additionnant les deux on obtient la valeur numérique d'Israël 541. C'est en luttant contre le mal et en le maîtrisant qu'on le rend positif ;

L'ange lui dit laisse moi partir car le jour s'est levé, la guemara Houlin 91 a, commente, il lui dit je suis un ange et depuis le jour de ma création mon temps pour dire la louange devant D n'est arrivé que maintenant. Nos maîtres expliquent que cet ange qui est le penchant du mal n'a rempli sa mission correctement que lorsque Yaacov arrive à le battre, il a alors le droit et le devoir de louer D ; C'est la transformation du mal en bien. On comprend alors pourquoi le serpent a été sanctionné durement lors de la faute originelle, sa mission est de tenter les hommes à la faute mais pas que ceux-ci faillent.

Revenons à la création, « dos à dos », du bien et du mal. Il semble évident que les deux choses soient étroitement liées, il n'est pas fortuit que la création du penchant pour le mal apparaisse à travers la notion de « dos à dos ». Pourquoi n'ont-ils pas été créés « face à face », puisque la finalité est de les séparer et de présenter Hava à Adam face à face.

Il est dit dans nombres 6,25 : Que l'Éternel fasse rayonner sa face vers toi **vihouneka**, Que l'Éternel dirige son regard vers toi et t'accorde la paix. Cette lumière dont parle le verset ce sont les bontés qui émanent du Créateur pour atteindre l'homme, qui lui-même est face à la « Chekhina ». Le donneur et le receveur sont dans la situation de « face à face », la bénédiction se diffuse de sa source à destination du receveur avec la puissance maximale. C'est le Nom de quatre lettres qui exprime cette situation de face à face : י/ה/ו/ה/י

Le mot face se dit « panim » se diriger vers, il ressemble au mot « penimi » intérieur, le visage dévoile l'intériorité de la personne. Il n'y a donc pas de déperdition, le flux est entièrement canalisé vers son destinataire.

Dans la situation dos-à-dos le flux qui émane du donneur est restreint, limité il passe par un écran qui est le dos, il est la conséquence d'un manque c'est l'expression de la rigueur le « DIN ». C'est à dire que même le « donneur » qui a la volonté de diffuser ses bontés quand il le fait de dos elles prennent les qualités des rigueurs. Si le receveur est lui aussi de dos la notion de rigueur augmente de plus belle, l'état de receveur est un état de rigueur comme nous l'avons expliqué plus haut et de plus il reçoit de dos qui est aussi l'expression de la rigueur.

Au moment du don de la torah il est dit deuteronomie 5, 4 : C'est face à face Que l'Éternel vous parla sur la montagne. Ils atteignirent alors un niveau prophétique élevé, une compréhension parfaite de la torah, ils ont vu ce qui s'entend etc.

Cependant quand les hommes ne sont pas méritant alors l'influence se fait avec restriction et limites, c'est la situation de l'exil, nous n'avons pas la force de lever notre front vers le ciel et Lui, nous cache sa face .L'influence qui nous arrive nous permet de nous maintenir en vie, notre compréhension de la torah est très limitée, d'énormes efforts nous sont nécessaires pour y accéder. C'est la traduction d'une situation dos-à-dos.

La guemara Irouvin 13 b ,rapporte : Rabbi a dit le fait que je soit plus alerte dans mon étude que mes collègues est du au fait que j'ai vu Rabbi Meir de dos, il était assis derrière le maitre pendant les cours et il a put l'apercevoir de dos ,mais si je l'avais vu de face ,j'aurais été encore plus fort : Rabbi est le maitre qui a codifié la Michna ,la base du talmud ,la torah orale qui nous est parvenue, elle nous est transmise de « dos » pour souligner la période de la « face cachée ».

Les forces négatives qui sont appelées « l'autre coté », n'ont pas d'existence propre elles tirent leurs vies de la sainteté, mais elles ne peuvent en aucun cas se lier à elle par la face le flux étant puissant il les ferait disparaître. Elles ne peuvent s'accrocher qu'au dos de la kedoucha, la ou le flux est limité et restreint c'est le lieu des rigueurs les « dinim » qui s'expriment par l'attribut א/ל/ה/ים . Ces forces du mal sont appelées אלהים אחרים des dieux étrangers, les idoles ; le mot étrangers אחרים fait allusion au dos אחור ou ils sont accrochés.

Le verset dans bereshit 31,44 nous raconte l'alliance contractée entre Yaacov et Lavan ils érigèrent un monument et ils dirent : Lavan dit à Yaacov soit témoin cette pierre que je ne dépasserai pas de ton cote ce monceau et que tu ne dépasseras pas de mon cote pour le mal :

En fait ils font une alliance ou chacun d'entre eux a l'obligation de rester chez lui et ne pas pénétrer dans le domaine de l'autre, c'est vraiment une alliance étrange car en générale une alliance doit créer un échange alors que dans ce cas elle engendre une séparation.

Le Ben Ish Hai compare Yaacov à la sainteté et Lavan aux écorces et aux impuretés, celles-ci n'ont pas la force de se tenir face à la sainteté, uniquement de s'accrocher au dos de celle-ci. C'est le sens que le Rav donne de cette singulière alliance, et la raison pour laquelle Moche est enterré en face de Peor. Chaque fois que Peor se lève pour accuser Israël, il voit Moche en face et recule.

Le Ari zal dans le Chaar Acavanot page 91b : explique que si Adam et Hava avait été créée face à face, leurs dos auraient été accessible aux forces négatives, celles-ci auraient pu se développer plus qu'il ne se doit. Afin que ces forces n'aient pas la possibilité de saisir le flux, Adam et Hava sont liés par le dos ne laissant aucune place aux impuretés. Cette situation dos à dos n'est pas due ici à une faute comme cela peut être le cas dans l'exil.

Il faut à présent les séparer, pour qu'ils puissent agir d'eux même, de leur propre volonté, car pour le moment ils n'en n'ont pas possibilité, ils ne font que recevoir .Ils ressemblent encore à ce moment aux autres créatures qui agissent par déterminisme et selon leur nature, sans volonté réfléchie.

C'est la « nessira » : La séparation va permettre à chacun d'eux de prendre sa véritable dimension et de développer sa propre personnalité, l'homme les « bontés » et la femme les « rigueurs » tant qu'ils sont liés ces notions sont elles aussi mélangées, la séparation va clarifier ces notions.

L'homme représente la « sephira de Tipheret » « l'harmonie » représentée par le Nom de quatre lettres /ה/ו/ה/י/ la bonté, c'est le Saint béni Soit IL, la femme représente elle la sephira de « Malkhout » la Royauté représentée par le Nom /י/נ/ד/א/ la rigueur, c'est la Chekhina.

Il est dit dans le verset bereshit 2,21 : L'Eternel, D fit peser une torpeur sur l'homme qui s'endormit, Il prit une de ses côtes et forma un tissu de chair à la place. L'Eternel D organisa en une femme la côte qu'Il avait prise à l'homme et la présenta à l'homme.

La côte avec laquelle la femme fut créée symbolise toutes les rigueurs qui étaient contenues en l'homme quand ils étaient liés, la côte est un os qui est dur. Ces rigueurs sont remplacées par de la chair, symbole de la modération.

Puis cette femme est présentée à l'homme, face à face pour qu'il lui dispense les bontés et qu'elle leur donne une forme, et une limite. A eux deux ils conjuguent la bonté et la rigueur pour donner naissance à la miséricorde. Il est vrai que la séparation comporte le risque que l'homme et la femme ne s'entendent pas et n'acceptent pas de vivre ensemble en partageant les charges de la vie commune. Ils risquent de se donner le dos et permettre aux forces négatives de s'y accrocher. Mais la volonté du créateur est que les choses se fassent volontairement, par choix et non par obligation.

La sagesse consiste à connaître sa place comme le définissent les maîtres, les sages développent la paix dans le monde, puisqu'ils n'empiètent pas sur le domaine des autres. C'est le sens de l'allumage des lumières de chabat, la paix et l'harmonie de la maison. La lumière nous permet de voir chaque élément à sa place, chaque membre de la famille remplit sa tâche volontairement sans se décharger ni empiéter sur les autres.

Construire un monde de bonté est le projet divin la mission de l'homme est d'y participer. Pour cela il doit travailler sa personnalité ses « Midot », faire disparaître son égoïsme, se mettre au service du projet divin. La deuxième chose est de distinguer entre le spirituel et le matériel, les aspirations de l'âme et les besoins de son corps. Le monde matériel n'est que le support du spirituel, l'homme qui se sanctifie en se consacrant entièrement au service divin élève la matière, il lui donne une forme, une raison d'être. C'est le sens de la « séparation ».

Le verset dit que l'Eternel fit peser une torpeur sur l'homme qui s'endormit : C'est uniquement quand l'homme est endormit que D les sépare, le sommeil est la conséquence du retour des éléments supérieurs de l'âme vers leurs sources, il ne reste à l'homme qui dort qu'une partie du « Nefech » qui se concentre dans le cœur. Les parties spirituelles se libèrent de l'emprise du corps, il est comme livré à lui-même. Nos maîtres disent que le rêve est un soixantième de la prophétie et d'autre part ils nous enseignent que le sommeil est un soixantième de la mort. Quand l'homme s'est endormi, il s'agit de l'homme et de sa femme liés dos à dos, les forces spirituelles de leurs âmes se rechargent à leurs sources, leurs corps sont séparés, pour permettre le retour des âmes dans les corps nouvellement construits.

La séparation se fait en dix étapes, du haut vers le bas, elle commence le jour de roch Hachana et se termine la veille du le jour de kippour.

Hava symbolise la sephira du Malkhout, la royauté, elle est une construction entière et indépendante de dix éléments, »sephiroth«, le premier jour apparait la sephira de « Keter »la « Couronne »le deuxième jour celle de « Hokhma » la connaissance etc. Ainsi nous avons l'obligation pendant les dix jours de pénitence de réparer en nous les éléments de la séparation ; c'est la définition même de la Techouva le retour que l'on traduit par repentir.

Bien que la séparation se fasse du haut vers le bas, notre obligation de réparer nos actions se fait du bas vers le haut, il n'y a pas de contradiction en cela.

A la création il est normal que les éléments soient diffusés de haut en bas car l'homme n'a pas encore commis de fautes, cela ressemble à une naissance où c'est la tête du bébé qui sort en premier et les forces vives de son âme (Mouhin) se répandent de la tête au reste de son corps. Cependant pour les jours de pénitence, nous devons effectuer un retour sur nous même comme si nous retournions dans le ventre de notre mère, la techouva est une nouvelle naissance, il s'agit de retourner à l'instant qui a précédé la naissance, la construction se fait du bas vers le haut comme celle de l'embryon.

La sephira de « Tipheret » étant dans la torpeur, elle ne diffuse pas son flux vers nous, il faut donc la réveiller, c'est là qu'intervient le chofar. Etant donné que la sephira de « Malkhout » apparait dans toute sa dimension, quelle reçoit ses forces vives (Mouhin) directement de sa source qui est la sephira de « Bina »l'intelligence, sans passer par la sephira de la « Modération, Tipheret », les rigueurs sont puissantes et se répandent avec force, c'est la dureté du jugement qui s'applique sur la création. Il est absolument primordial de modérer les rigueurs et les atténuer. Pour cela nous devons réveiller la sephira de Tipheret par la sonnerie du chofar. En se réveillant le Tipheret va recevoir ses forces vives(Mouhin) de nouveau d' une qualité supérieure, il pourra alors se retourner vers le Malkhout pour lui dispenser son flux et apaiser sa rigueur.

Le chofar a une double action, il réveille d'une part les mondes supérieurs et d'autre part les individus comme dit le verset Amos3, 6 ; le chofar sonnera t il dans la ville sans mettre le peuple en émoi ? Le moment est propice à la prise de conscience de la réalité absolue, avoir la volonté de s'abandonner entièrement au créateur .C'est la qualité de notre réveil qui donne à celui du haut toute son ampleur. Le travail de Techouva, retour que nous devons mettre en œuvre pendant ces dix jours correspond aux dix sephiroth en partant du bas vers le haut.

La sephira de « Keter la couronne », marque le début de l'émanation, elle représente l'unité et l'origine, le principe premier de tout le système. Elle correspond au dixième jour. La « mida » à travailler est la modestie, agir avec patience et bonté, ne voir en toute chose que le bien, ne pas donner d'importance à ce qui paraît être négatif.

La sephira de « Hokhma, la sagesse »Elle représente un amour suprême. Elle a deux facettes l'une regardant vers le haut vers le Keter pour recevoir et l'autre tournée vers le bas pour dispenser ce qu'elle reçoit .Elle correspond au neuvième jour, la mida à travailler : enseigner et transmettre son savoir, se mettre au niveau des autres et permettre à chacun de comprendre. Prier pour ceux qui souffrent et avoir de la compassion pour toutes les créatures.

La sephira de « Bina l'intelligence » elle donne naissance aux autres sephiroth elle en est la Mère. Elle correspond au huitième jour, la mida à travailler est la techouva, elle nettoie les salissures comme une mère le fait pour ses enfants. Il n'y a pas de vie possible sans la techouva, essayé chaque jour de méditer à ce que l'on pourrait améliorer dans nos actions et notre comportement.

La sephira de « Hessed » la bonté, l'amour divin, elle est associée au patriarche Abraham, elle est l'expression de la bonté divine, de la droite : elle correspond au septième jour la mida à travailler est celle de l'amour de D. Faire le bien autour de soi en pensant à réparer les mondes du haut. Faire la tzedaka plus qu'à son habitude avec son argent et son corps, réconcilier ceux qui se sont fâchés, un couple ou des amis etc.

La sephira de « Guevoura, la rigueur » c'est la gauche de D, elle se déploie pour combattre le mal. La loi, l'ordre, c'est l'organisation contre l'anarchie, elle permet au monde de perdurer. Elle correspond au sixième jour la mida à travailler est la maîtrise de soi, ne pas laisser le penchant du mal se réveiller ce qui renforcerait les rigueurs. Mettre toutes ses forces aux services des mitsvot, comme les maîtres ont dit soit fort comme le lion pour faire Sa volonté.

La sephira de « Tipheret l'harmonie » c'est l'équilibre entre le Hessed et le DIN, elle est confondue avec la colonne centrale, la beauté ; elle correspond au cinquième jour la mida à travailler est l'étude de la torah avec modestie dans l'intention de réparer la Chekhina c'est-à-dire de dévoiler la vérité et la « halacha » juste.

La sephira de « Netsah » éternité, victoire dans le sens de la maîtrise des choses l'organisation de la vie dans le monde matériel elle est symbolisée par la jambe droite qui repose sur la terre ferme et par Moché notre maître. Elle correspond au quatrième jour ;

La sephira de « Hod, la gloire » elle représente la gloire de la torah elle est symbolisée par la jambe gauche, les deux jambes sont considérées chacune comme un demi corps, elles sont complémentaires, elle est représentée par Aaron le Cohen qui sert de bouche à Moché. CES DEUX SEPHIROTH représentent les jambes fragiles de ceux qui se consacrent à l'étude de la torah.

La mida à travailler est le soutien à la torah, apporter de l'aide à ceux qui étudient, les encourager pour qu'ils aillent de l'avant. Ceux qui étudient la torah orale sont dans la sephira de Netsah, quand on étudie la Michna on est dans le Hod, si on se consacre au Talmud on unit les deux sephiroth de manière à ce que le Tipheret donne son flux aux sephiroth suivantes.

La sephira du « Yessod le fondement » c'est le tsadik le juste il reçoit les flux supérieures pour les déverser dans la sephira du Malkhout ; représentée par le « brith milah » dans le corps et par Yossef le juste. Elle correspond au deuxième jour, la mida à travailler : se préserver de toute impureté et de tout ce qui pourrait en être la cause. Garder sa bouche des paroles inutiles et vaines, surveiller son regard pour qu'il ne se pose pas là où cela est interdit. Se comporter avec pureté et sainteté.

La dernière sephira le « Malkhout, la royauté » elle synthétise en elle tous les flux qu'elle reçoit par l'intermédiaire du Yessod pour les redonner à la création. Elle ne possède rien de par elle-même, tout ce qu'elle possède elle le doit aux sephiroth supérieures. Elle est désignée par la lettre Daleth, le pauvre, c'est le roi David qui la représente, quand elle est liée au Yessod le daleth se transforme en Hé, formé du daleth et du Vav qui représente le Yessod. Elle est assimilée à la « Chekhina » ; elle

correspond au premier jour, la mida qu'il faut travailler se considérer comme un pauvre , tout ce que l'on possède vient de la miséricorde . Agir avec la crainte de D et pour sa gloire.

Chana tova

מנאי ע"ה תברך' מפי עליון ס"ט

Rav Michel Baruch